Le 27 mai 2025 - Témoignage de Joseph Kimvuidi, Entrepreneur congolais dans le domaine de la transformation de la canne à sucre.

1. **Depuis quand connaissez-vous CODEART et comment avez-vous rencontré CODEART ?**

Bonjour à tous.
Je connais CODEART depuis 2018, à travers une mission de David, la mission que Mr David est venu faire avec Soyapro Mbongwana, pour vérifier l'évolution des machines que vous aviez installées dans le coin. Monsieur David m'a parlé de CODEART et il m'a donné envie de connaître un peu plus votre association.

C'est Mr David qui m'a parlé des machines que CODEART réalise pour renforcer pratiquement les pays en voie de développement, je pourrais dire.

2. **Quelles étaient les principales difficultés que vous rencontriez avant la collaboration avec CODEART ?**

Notre Fondation KIKIA transforme la canne à sucre pour en extraire le jus.
Nous avons vécu 34 ans de difficultés d'extraction manuelle des cannes à sucre. Je ne pourrais pas parler de machines avec l'utilisation des presses en bois.
Nous avons commencé depuis 1986 à utiliser des presses en bois. Et ça a été vraiment difficile d'extraire le jus des cannes à sucre.

Presse traditionnelle en bois.

Les producteurs les ont complètement abandonnées suite à l'arrivée d'une presse motorisée.

3. **Pouvez-vous précisez les difficultés rencontrées avec l'usage des presses en bois ?**

Le travail de pressage était très dur et quand vous regardez tous ceux qui utilisaient les presses en bois, les mains sont devenues dures.

Et si vous avez un hectare, c'était difficile de cultiver la parcelle d'un hectare. Il y avait des cannes qui pourrissaient, donc une difficulté d'arriver à presser toutes les cannes à sucre. Avec la presse en bois, il fallait 2h de travail pour obtenir un bidon de 25 litres de jus de canne.

Deux heures de temps de presse pour un bidon. Et ça, c'est pendant la saison de pluie. Mais en saison sèche, c'est plus encore, jusque 3h de travail.

4. **Quels sont les moments-clés (les moments les plus marquants) de votre histoire personnelle et familiale ?**

Le moment le plus marquant de mon histoire, c'était d'arriver à trouver une solution par rapport aux difficultés que nous vivions depuis 34 ans.
Donc, pour moi et pour la famille, c'est vraiment un moment glorieux pour nous.

C'est une histoire personnelle mais aussi une histoire pour une centaine de familles qui utilisent maintenant les 2 presses motorisées CODEART. Donc, c'est vraiment un moment chrétien pour nous.

Le moment le plus marquant de l'histoire de la Fondation, c'est l'acquisition des presses motorisées.

Donc, je pourrais dire qu'en RDC, précisément dans le Congo Central, nous sommes la première Fondation, à acquérir les machines motorisées, les moulins à canne à sucre motorisés. Donc, c'est pratiquement un moment qui marque l'histoire de la Fondation.
Suite à cette acquisition à partir de CODEART, la transformation de la canne à sucre a pris de l'ampleur.

Vue de l'équipe locale lors de notre visite en octobre 2021
Au centre, à ma droite, Joseph Kimvuidi, le responsable de Fondation KIKIA

5. **Comment décririez-vous votre situation avec la collaboration avec CODEART ?**

Oui, après la collaboration avec CODEART, sans flatterie, la situation s'est améliorée. Et d'ailleurs, les plantations ont pris de l'ampleur.

Les gens ont augmenté la superficie des plantations. La collaboration, je dirais, est en bons termes.
Maintenant, il ne faut plus que 6 à 8 minutes pour presser +/- 55 Kg de cannes et obtenir un bidon de 25 litres. Une famille peut donc produire plus de cannes au champ et peut traiter jusqu'à 1.000 Kg de cannes par mois.

Parce que là où nous avons des difficultés, CODEART nous accompagne avec des conseils et même des appuis matériels.

Roger Loozen en mission à la Fondation Kikia pour l'installation de la presse motorisée

Ci-dessous : gros plan sur la presse en fonctionnement

6. **Quel changement concret avez-vous constaté dans la vie de la Fondation ?**

Le changement est que c'est la prise en charge maintenant. C'est-à-dire, il y a des gens qui travaillent, il y a du recrutement qui se fait à la journée.

Il y a des gens qui viennent travailler. Les jeunes ont quand même de l'emploi au niveau de la Fondation. Avec l'élargissement aussi des champs de cannes à sucre de la Fondation, il y a des gens qui ont de l'occupation.

Parce qu'au niveau de la Fondation, nous avons plus ou moins sept personnes que la Fondation paye hebdomadairement. Tout ça, ce sont des changements dans la vie des jeunes. Donc, ces jeunes ne vivent plus dans l'oisiveté.

Nous avons aussi acquis des terrains pour élargir les champs de cannes à sucre. Donc, on a élargi les superficies des cannes à sucre. Nous avons commencé à relancer des petits projets qui vont commencer à générer des revenus dans la Fondation.

Donc, tout ça, ce sont des changements concrets.

7. **Quels changements concrets avez-vous constatés dans votre vie personnelle ?**

D'abord, le respect au sein de la communauté. Ça, c'est vraiment un atout.

Ça veut dire que tous ces gens qui viennent utiliser la machine, et même les autorités du milieu, ont une considération énorme envers moi. Vu l'acquisition des machines auprès de CODEART, ces machines ont créé de l'emploi pour les jeunes qui autrefois vivaient dans l'oisiveté et le vol.

Mais avec CODEART, avec l'acquisition des machines, les jeunes ont de l'emploi. Personnellement, dans le milieu, c'est vraiment une considération. Et de deux, c'est le changement aussi de vie. Le changement de vie dans ma maison aussi. La vie aussi a changé. J'ai maintenant le pouvoir de gérer aussi au mieux ma famille.

Jeunes travailleurs engagés à la semaine

8. **Qu’apprenez-vous au contact de Roger Loozen ?**

Au fait, M. Roger Loozen, c'est un monsieur qui nous suit de près. C'est-à-dire, qui nous conseille même dans la gestion, la gestion financière, la gestion des machines. Il est toujours là pour nous conseiller.

Donc, je dirais qu'il est un conseiller dans la gestion de la Fondation, la gestion des personnes, la gestion financière, la gestion même des machines. Donc, nous apprenons beaucoup de lui. Il nous accompagne par ses conseils.

Donc, c'est notre premier conseiller pour pouvoir avancer.

Joseph Kimvuidi devant la presse à cannes à sucre

9. **Comment voyez-vous l’avenir de la Fondation ?**

Oui, l'avenir de la Fondation, je dirais que nous avons un avenir radieux. Pourquoi je dis radieux ? Parce que nous sommes au contrôle.

Au contrôle de toutes ces machines que nous avons acquises. Nous sommes au contrôle des moyens financiers que génère la machine.
Parce que nous arrivons à contrôler nos machines au quotidien. Nous arrivons à contrôler le revenu généré par ces machines-là. Donc, l'avenir de la Fondation, dans les jours à venir, est et restera radieux.

10. **Quels sont vos projets pour l’avenir ?**

Je ne peux en aucun cas garder ces machines aux arrêts. Tant que ces machines resteront fonctionnelles, l'avenir des membres même de la Fondation, ainsi que mon avenir et l'avenir de ma famille, restera toujours en bonne forme. Nous nous battons au quotidien pour le bon fonctionnement de ces machines, pour que nous soyons autonomes.

La Fondation cherche à être autonome de par les conseils que nous apprenons à travers monsieur Roger Loozen qui nous apporte des conseils sur la gestion financière, sur la gestion de la Fondation et sur la gestion même des machines. Donc, c'est ce qui fait de nous, et ce qui fera de nous une Fondation autonome. Donc, **l'objectif de la Fondation**, et même de tous les membres de la Fondation, **c'est l'autonomisation**.

Il faut que nous soyons autonomes. Nous ne voulons plus la dépendance. C'est-à-dire que quand nous voulons acheter des matériels, nous envoyons l'argent comme on a déjà commencé, dès le début.

Actuellement, nous vendons le jus de canne en bidon mais à la saison sèche le jus de canne est beaucoup moins consommé.

L'ambition de l'avenir de la Fondation et même de nos familles, c'est de **pouvoir créer aussi d'autres ressources pour pallier le manque à gagner lors de la saison sèche.**
La saison sèche dure 5 mois entre la mi-mai et la mi-octobre. Durant cette période, la canne à sucre est moins rentable car elle est moins riche en jus et le jus est moins consommé au profit d'autres boissons. Nous devons faire face à la concurrence des vins de palme et des liqueurs qui sont très présents sur le marché à cette saison. La saison sèche est aussi une saison plus froide durant laquelle les gens souffrent plus de douleurs rhumatismales.

Nous avons déjà commencé à fabriquer du whisky à base de canne à sucre fermenté, un alcool de bon goût dans lequel nous ajoutons une infusion de plantes médicinales que nous avons ici. Nous avons testé un échantillon sur le marché l'année passée et nous avons eu de bons témoignages. Notre alcool traite les courbatures et les douleurs lombaires. C'est donc un bon remède. Donc, un **whisky bio qui traite** ! Et les gens ont commencé à faire des demandes. Donc, dans les jours à venir, à la saison sèche, nous allons commencer à produire de l'alcool en grande quantité sur base du jus de canne fermenté et distillé.

Dans l'avenir, nous allons chercher le matériel pouvant nous aider à embouteiller.
Nous aurons aussi besoin de quelques instruments comme un alcoomètre pour connaître le taux d'alcool et ramener l'alcool jusqu'à un pourcentage exigé.
Mais on va d'abord commencer avec les moyens de bord traditionnels que nous avons.
Ce sont des ambitions que nous avons déjà commencé à réaliser.

Nous avons aussi le projet de **fabriquer des briquettes** sur base de la bagasse (déchets de la canne à sucre après pressage) que nous jetons. Ces briquettes pourront remplacer le charbon de bois.

L'avenir de la Fondation, c'est arriver aussi à fabriquer **du sucre artisanal**.

Nous remercions CODEART et surtout Mr Roger pour son soutien et ses conseils.

Joseph Kimvuidi,
Gérant de la Fondation Kikia,
Territoire de Lukula, Congo Central
Juin 2025